

DISTRIBUTION ET ABONDANCE RELATIVE DES OISEAUX AQUATIQUES
LE LONG DE LA MOYENNE ET BASSE COTE NORD
(SEPT-ILES A BLANC SABLON)

A. Bourget

et

G. Tremblay



Rapport préliminaire

Mai 1979

SCF

QL
685.5.Q4
B68
C.2

INTRODUCTION

La Côte Nord du golfe Saint-Laurent s'étendant de Sept-Iles à Blanc Sablon et incluant les ilots au large de la côte appartient à une région communément appelée "Côte Nord". Cette région sera divisée en deux unités distinctes dans le présent rapport, soit la Moyenne Côte (Sept-Iles à Kégaska) et la Basse Côte (Kégaska à Blanc Sablon). Cette partie du littoral nord du golfe Saint-Laurent constitue probablement un des endroits les plus riches en oiseaux aquatiques au Québec tout au long de l'année. Ainsi, le recensement quinquennal effectué dans les refuges de la Côte Nord a démontré que près de 50 000 oiseaux de mer utilisaient les îles, les ilots, les baies et les caps rocheux comme sites de nidification dans cette région (Chapdelaine 1978).

De plus, les résultats obtenus dans le cadre des inventaires d'hiver ont confirmé la présence d'importants troupeaux de canards de mer (*e.g.* eiders) totalisant près de 80 000 individus (Reed et Bourget 1977). En saison de migration, il n'existe aucune donnée sur les populations d'oiseaux aquatiques utilisant la Côte Nord comme site de repos et d'alimentation. Cependant, étant donné l'importance des concentrations d'oiseaux déjà observées en été et en hiver, il est probable que les rassemblements d'oiseaux de mer, de sauvagine, et d'oiseaux de grève lors des migrations du printemps et de l'automne soient encore plus importants que ceux des autres saisons.

La Côte Nord en général est assez peu développée et a subi par conséquent peu de pression de la part de l'homme. Un des seuls endroits le long de la côte où l'impact du développement est le plus apparent se

située dans la région immédiate de Sept-Iles. Cependant d'ici quelques années, d'importants projets de développement industriel auront lieu dans cette région encore relativement vierge. Les principaux projets entrevus présentement comprennent la régularisation d'un certain nombre de rivières pour la production de l'électricité, la construction d'un superport et le trafic maritime accru qui en découle, des projets de sondage et d'exploitation de produits calcaires et pétroliers et le parachèvement de la route jusqu'à Natashquan.

Les projets énumérés précédemment auront tous un impact plus ou moins prononcé sur l'habitat et sa faune. Ainsi, les risques de pollution par le pétrole seront d'autant plus prononcés que le trafic maritime sera plus intense et le tonnage des pétroliers plus élevé. Le développement industriel et touristique augmentera dans l'avenir, dû à l'accès facile procuré par une route carrossable. La création de bassins hydro-électriques provoquera des changements au niveau de la productivité primaire à l'embouchure des rivières.

Etant donné les développements imminents proposés sur la Côte Nord, l'aspect encore vierge de cette région, la baisse du niveau des populations de certaines espèces d'oiseaux déjà enregistrées dans les refuges de la Côte Nord (Nettleship 1973, Chapdelaine 1978), la présence d'espèces de canards de statut incertain comme le Garrot de Barrow (Reed et Bourget 1977), et l'absence totale de données sur les populations d'oiseaux aquatiques lors des migrations, il était donc impérieux d'amorcer des travaux dans cette région afin d'avoir les connaissances nécessaires pour limiter le plus possible les effets néfastes du développement sous toutes ses formes.

Le but des inventaires sur la Côte Nord était de déterminer l'abondance relative et la distribution des différentes espèces d'oiseaux aquatiques en diverses périodes de l'année.

METHODE

Toute la région à l'étude a été recensée une fois par mois, en général au milieu de chaque mois. Les inventaires ont été réalisés habituellement à l'aide d'un bimoteur à ailes hautes (type Cessna 337 Skymaster) à 160 km/heure. A chaque recensement, on a enregistré sur magnétophone les informations pertinentes par site ou zone recensé. Les données pour évaluer les niveaux de population nichant dans les îles en été proviennent du recensement des oiseaux coloniaux par Chapdelaine (1978). Dans le cadre d'un cycle annuel, nous n'avons pu faire de recensement pendant trois mois, soit en août, septembre et octobre à cause de problèmes de logistique avec le transporteur.

RESULTATS

- Moyenne Côte Nord

La Moyenne Côte Nord comprend toute la région le long de la côte située entre Sept-Iles et Kégaska. Elle a été subdivisée en quinze zones selon l'aspect géographique et l'uniformité de l'habitat (Fig. 1). Le morcellement de la côte en unité permet de préciser la distribution des oiseaux et la valeur de chacune pour l'avifaune.

A la figure 2, on remarque qu'un certain nombre de zones reçoivent un taux d'utilisation plus ou moins élevé tout au long de l'année et sont fréquentées de façon très importante à l'occasion des migrations du mois de juin. Deux d'entre elles ressortent dans toute cette région, soit la Minganie (8, 9 et 10) et le secteur entre la Rivière Pigou et Pointe Manitou (4), la Minganie étant de plus fortement utilisée en hiver. Durant cette saison, les espèces les plus abondantes sont respectivement l'eider à duvet, le canard kakawi et le garrot de Barrow, la première espèce étant de loin la plus commune. Par contre, durant la période de migration du printemps, les laridés représentés par trois espèces de goélands et deux sternes, ainsi que les trois espèces de macreuses constituent les groupes les plus importants, les laridés utilisant les îles pour nicher principalement dans l'archipel de la Minganie. A l'automne, les inventaires de novembre et de décembre révèlent que les oiseaux sont peu nombreux au cours de cette saison et que l'eider constitue la seule espèce d'importance.

Les embouchures des rivières sont utilisées par les oiseaux en migration pour s'alimenter, particulièrement dans le cas des macreuses et des goélands. De même, les îles et leurs environs constituent des sites privilégiés pour la nidification et l'élevage des jeunes, les deux groupes d'îles les plus importants étant localisés dans la Baie de Sept-Iles et en Minganie. Enfin, durant l'hiver, les forts courants, la protection contre les vents dominants et la très grande productivité de la région de la Minganie sont responsables de la forte utilisation de cette zone pour l'eider à duvet au cours de cette saison.

Figure 2. (Suite)

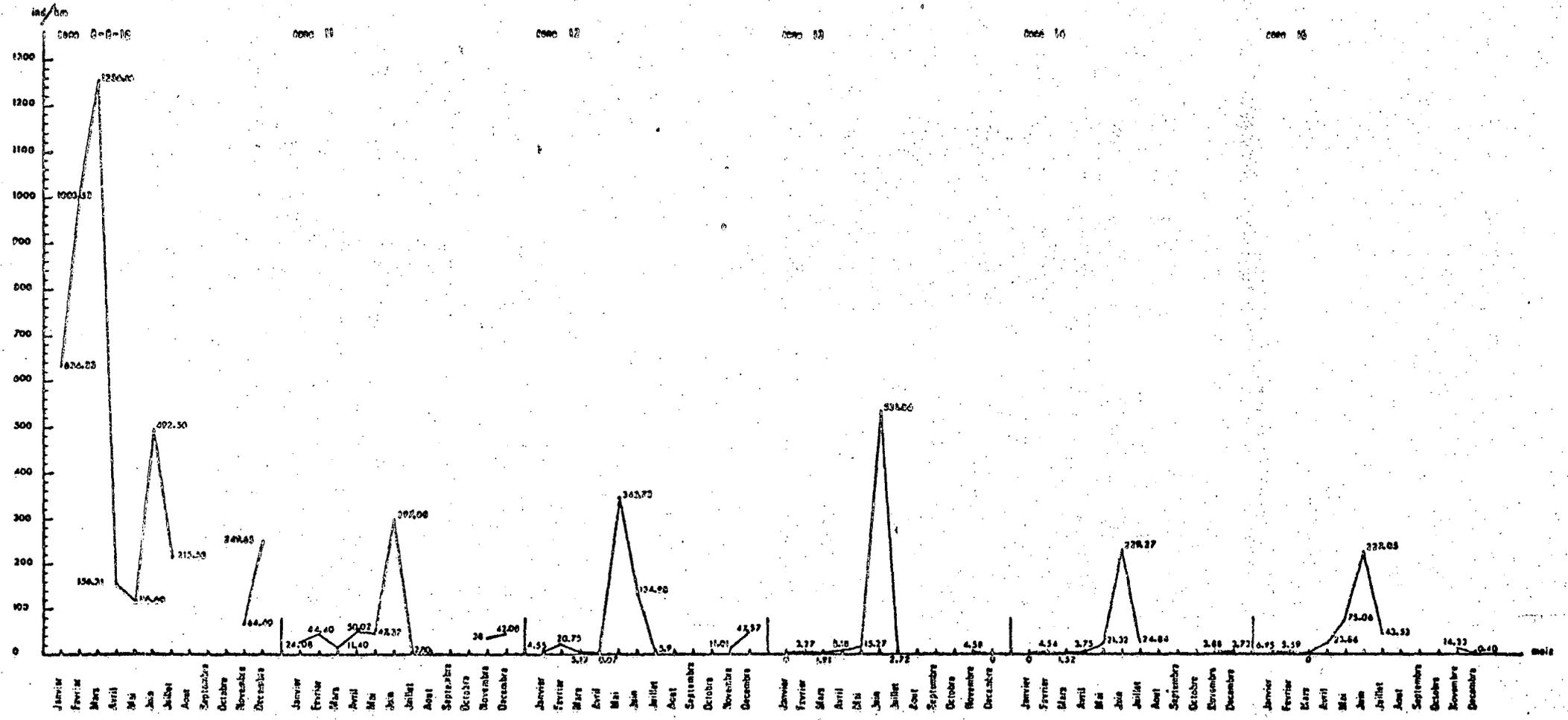
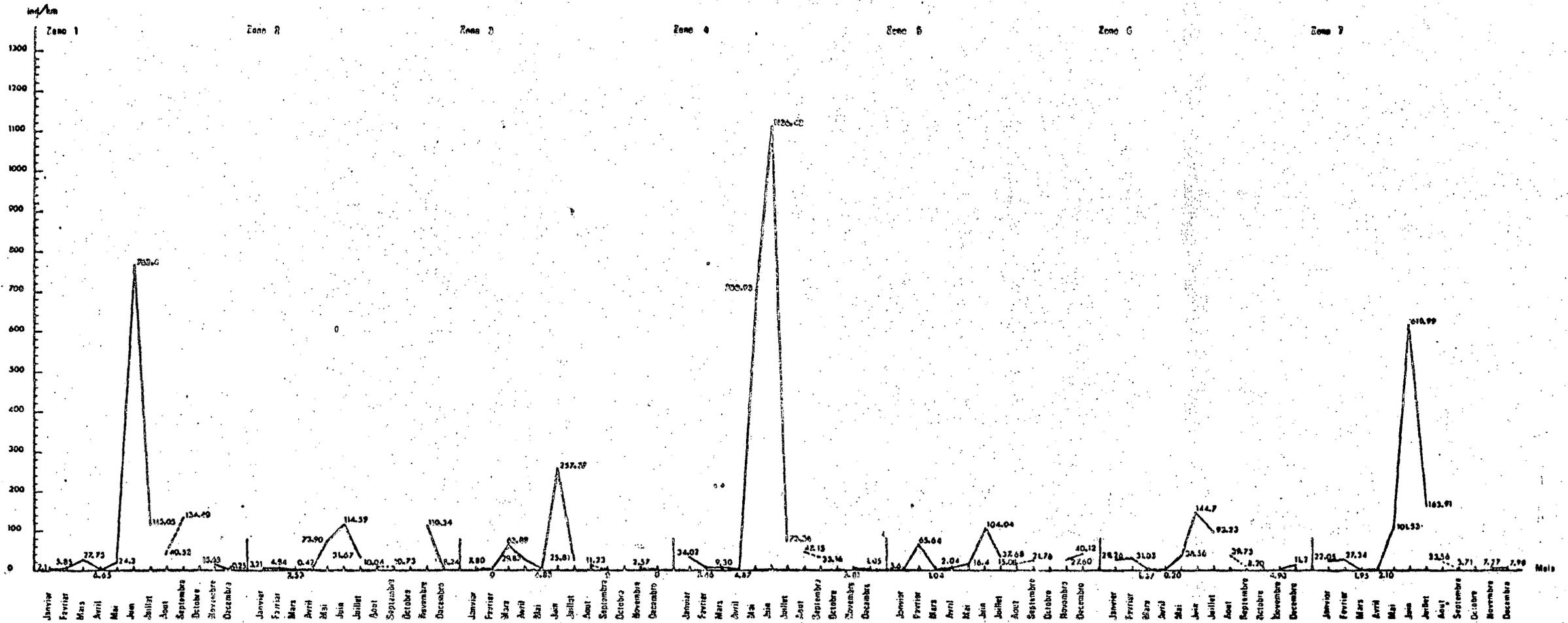


Figure 2. Abondance relative et chronologie de déplacement des oiseaux sur la Moyenne Côte Nord



- Basse Côte Nord

Cette section de la côte inclut tout le littoral situé entre Kégaska et Blanc Sablon et comprend douze zones distinctes. Cette partie de la Côte Nord est caractérisée par une multitude de petites baies échancrées, îles et ilots rocheux dispersés sur toute la longueur de la côte (Fig. 3). Les nombres d'oiseaux enregistrés au kilomètre dans diverses zones de cette région sont en général très inférieurs à ceux notés dans les unités de la Moyenne Côte (Fig. 4). Ainsi, la meilleure zone compte à peine plus de 500 oiseaux au kilomètre sur la Basse Côte alors que dans la section en amont cinq d'entre elles ont atteint ce niveau. Par contre, la Basse Côte Nord représente la seule région dans tout le système du Saint-Laurent au Québec où l'on peut retrouver d'importantes populations d'alcidés. En saison de reproduction, cette famille constitue le groupe d'oiseaux le plus abondant, le macareux moine, la marmette commune et le gode étant les espèces les plus typiques. En période de migration, ce sont à nouveau les alcidés, accompagnés de l'eider à duvet et des goélands qui représentent la majorité des oiseaux dénombrés. Les goélands sont d'ailleurs aussi très abondants en saison de reproduction.

Sur la Basse Côte Nord, trois zones sont particulièrement importantes pour les oiseaux, tant en été qu'en saison de migration: ce sont la zone Romaine à Cape Whittle (3), Iles de Mariannes à Chevery (5) et de la Baie Salmon à Blanc Sablon (12). Ces trois unités englobent d'ailleurs 4 des 5 refuges d'oiseaux migrateurs localisés sur la Basse Côte, soit les refuges de l'Ile à la Brume et de Baie des Loups dans

la zone 3, celui des Iles Sainte-Marie dans la zone 5 et de la Baie de Bradore dans la zone 12. En automne, il est probable que les mêmes secteurs soient utilisés plus intensément que les régions avoisinantes, particulièrement lors du passage des marmettes de Brünnich bien que le manque d'inventaires durant cette période ne permette pas de confirmer cette hypothèse. Quant aux populations d'hiver, elles sont presque inexistantes. L'eider à duvet et le canard kakawi sont parmi les quelques espèces qui forment des petites bandes dont les effectifs se chiffrent à quelques centaines d'individus seulement durant cette saison.

REFERENCES

- Chapdelaine, G. 1978. Onzième inventaire des oiseaux coloniaux des refuges de la Côte Nord du golfe Saint-Laurent et révision globale de la fluctuation des populations depuis 1925 jusqu'en 1977. Rapport du Service canadien de la faune, 166 p.
- Nettleship, D.N. and A.R. Lock 1973. Tenth census of seabirds in the sanctuaries of the north shore of the Gulf of St. Lawrence. Can. Field-Nat. 87: 395-402.
- Reed, A. and A. Bourget 1977. Distribution and abundance of waterfowl wintering in southern Quebec. Can. Field-Nat. 91: 1-7.